

le cheval de Constantin avec un des clous qu'elle avait retrouvés. Quelques auteurs disent qu'elle en employa deux ; il est plus probable au contraire qu'elle n'en mit qu'une partie dans le frein, complétant le fer sacré avec du fer ordinaire.

Après Constantin, cette insigne relique dut être placée dans le trésor des empereurs avec les autres. L'histoire n'en parle que deux siècles après et ne dit pas que ses héritiers s'en soient servis, cependant les branches sont usées par le frottement des anneaux. En 552, pendant le VI^e concile général et le II^e de Constantinople, le pape Vigile prête un serment où elle se trouve indiquée : "Le bienheureux pape Vigile a juré au très pieux empereur, en notre présence, c'est-à-dire de nous Théodore de Césarée en Cappadoce et de nous Cethegus, patrice, par la vertu des saints clous avec lesquels Notre-Seigneur a été crucifié et par les quatre saints Evangiles, et en particulier par la vertu du *Frein* sacré et des quatre Saints Evangiles, qu'ils vont s'unir de cœur et d'esprit à cette pieuse assemblée."

Le Clou de Carpentras (France), que j'ai dessiné sur place avec beaucoup de soin, est un véritable mors de cheval, semblable à ceux dont les Romains avaient coutume de se servir. On en peut voir des modèles au Musée d'artillerie de Paris et à la Bibliothèque nationale. La partie intérieure, que les éperonniers appellent